

זמן הביניים

יוצא לאור ע"י ישיבות בין הזמנים "תורת יעקב"



ערב סוכות תשפ"ז
גליון מס' 8

מחולק חנים לזיכוי הרבים

Chers lecteurs,

דבר המערכת



לקוראים היקרים,

בהתרגשות ובשמחה אנו מתכבדים להגיש בפניכם גיליון חגיגי נוסף מבית **בני הישיבות - תורת יעקב**, היוצא לאור לרגל חג הסוכות - **זמן שמחתנו**.

חג הסוכות מגיע לאחר ימי הרחמים והסליחות, ראש השנה ויום הכיפורים, ומכניס אותנו אל צילה של הסוכה - מקום של אמונה, אחדות ושמחה. דווקא בימים אלו, שבהם אנו עוזבים את קביעות ביתנו ונכנסים תחת כנפי השכינה, אנו זוכים לחוש מחדש את הקשר העמוק שבין האדם לבוראו, בין היחיד לכלל ובין חיי היום-יום לעולמה של תורה.

ערכים אלו עומדים בלב העשייה של **ארגון בני הישיבות - תורת יעקב**.

מאז הקמתו, פועל הארגון מתוך מטרה ברורה: להיות כתובת מרכזית עבור **בני הישיבות והצעירים דוברי הצרפתית, בארץ ישראל ובצרפת**, ולהעניק להם מעטפת תורנית, רוחנית ומעשית לאורך שנות לימודם ובשלבם השונים של בניין חייהם.

בסייעתא דשמיא, התפתחה הפעילות בשנים האחרונות באופן משמעותי, וכיום מקיים הארגון **מערך רחב של תוכניות ומיזמים לאורך כל השנה**, המגיע למאות בני ישיבות ומשפחות.

אחד ממפעלי הדגל של הארגון הוא **רשת ישיבות בין הזמנים של בני הישיבות - תורת יעקב**, הפרוסה במספר רב

À l'occasion de la fête de **Soukot**, nous sommes heureux de vous retrouver à travers cette nouvelle édition de notre feuillet, préparée avec soin par **Bnei Yeshivot - Torat Yaacov**.

Soukot occupe une place particulière dans notre calendrier. Après les jours intenses d'Eloul, de Roch Hachana et de Yom Kippour, nous entrons dans la Soucca avec une mitsva particulière : celle de la **Sim'ha**. Une joie qui puise sa force dans notre attachement à Hachem et à la Torah, et dans cette certitude que, quelles que soient les étapes de la vie, nous avançons sous Sa protection.

Cette idée est aussi au cœur de la mission que nous portons tout au long de l'année : **être présents aux côtés de notre jeunesse et faire en sorte qu'aucun jeune ne soit laissé seul dans son parcours**. Dans son étude, son intégration en Israël, sa construction personnelle et jusqu'aux grandes étapes de sa vie, notre volonté est de lui offrir un cadre solide, des repères et un véritable accompagnement.

Baroukh Hachem, année après année, Bnei Yeshivot - Torat Yaacov a considérablement grandi. D'une initiative destinée à répondre aux besoins des jeunes francophones, notre organisation est devenue aujourd'hui **une structure de référence, implantée en France et en Israël, qui accompagne et rassemble des centaines de jeunes tout au long de l'année**.

לעילוי נשמת

אהרן בן מרים ז"ל - אסתר בת רחל ז"ל - יעקב בן שלמה ז"ל - יורם בן אהרן ז"ל
עמרם בן חנה ז"ל - אליהו בן ניה חנה ז"ל - שמואל אברהם בן ישכר דוב ז"ל
דוד משה בן עיישה ז"ל - אברהם בן סוליקה ז"ל
בנימין ידידיה רחמים בן אלישבע ז"ל

Cette croissance s'illustre notamment à travers notre **important réseau de Yeshivot Ben Hazmanim**, déployé dans de nombreux lieux en France et en Israël, notamment au Raincy, à Bonneuil-sur-Marne, à Épinay-sur-Seine, à Jérusalem, ainsi que dans d'autres villes. À chaque période de Ben Hazmanim, de nombreux Bahourim rejoignent ces différents cadres afin de poursuivre leur étude dans des conditions structurées et chaleureuses, entourés de Rabbanim et d'Avrékhim.

Mais l'action de **Bnei Yeshivot – Torat Yaacov** s'étend aujourd'hui bien au-delà. **Programmes d'étude tout au long de**

l'année, Beth Hamidrach, Shabbatot, grandes soirées de Torah et de 'Hizouk, accompagnement individuel des Bahourim, soutien aux Avrékhim et aux familles, aide dans les différentes étapes de l'installation en Israël : au fil des années, c'est tout un réseau d'actions et de services qui s'est construit autour de notre jeunesse.

Notre ambition est de pouvoir accompagner un jeune **bien au-delà d'un programme ou d'un événement** : depuis ses années de Yeshiva, dans son quotidien et ses difficultés, dans son installation en Israël, puis dans les grandes étapes de sa construction et jusqu'à

la fondation de son propre foyer.

C'est précisément là que réside, à nos yeux, la véritable force de notre organisation : **être devenus une adresse, un repère et une présence constante pour des centaines de jeunes et leurs familles.**

Et derrière cette croissance, nous n'oublions jamais l'essentiel. Chaque programme, chaque événement et chaque initiative n'a de sens que s'il permet à un jeune supplémentaire de **grandir dans la Torah, de progresser, de trouver sa place et de construire son avenir sur des bases solides.**

Une année à vos côtés

Tout au long de l'année, **Bnei Yeshivot – Torat Yaacov** agit aux côtés de centaines de jeunes francophones, en France et en Israël. Torah, 'Hizouk, Shabbatot, Ben Hazmanim, accompagnement, 'Hessed, sorties et moments de partage : **un réseau d'actions qui ne cesse de grandir.**

3800 —

DAPIM ÉTUDIÉS

240 —

PARTICIPANTS AU
BEN HAZMANIM

500 —

PARTICIPANTS
À NOS GRANDS
RASSEMBLEMENTS

FRANCE • ISRAËL —

Un réseau en plein développement...

Une œuvre d'une telle ampleur ne pourrait se développer sans la confiance et l'accompagnement de nos **Rabbanim**, l'investissement remarquable de nos **Avrékhim** et de toute **notre équipe**, ainsi que la fidélité et la générosité de nos **donateurs et partenaires**. À chacun d'entre eux, nous adressons notre profonde reconnaissance. Ils sont pleinement associés à chaque jeune accompagné et à chaque nouveau projet qui voit le jour.

À travers les Divrei Torah réunis dans ces pages, nous espérons offrir à chaque lecteur

des moments d'étude, de réflexion et d'élévation, et contribuer à enrichir ces jours de **שמחתנו**.

Que nous ayons tous le mérite de vivre cette fête de Soukot dans une véritable Sim'ha, entourés de nos familles, et que cette nouvelle année soit porteuse de Berakha, de réussite, de Torah et de bonnes nouvelles pour chacun d'entre nous et pour tout le Klal Israël.

**חג סוכות שמח
ומועדים לשמחה!**

*Bnei Yeshivot –
Torat Yaacov*

RB Cabinet RB
AVOCATE • IMMOBILIER

Maitre Rina Tova Bouskila-Soudry

Votre Avenir Immobilier en Israël, Notre Expertise.

L'achat d'un appartement est unique. Ne laissez aucune place au doute. Faites confiance à une avocate experte pour investir en Israël en toute sérénité.



של מוקדים **בצרפת ובישראל**, ובהם Le Raincy, Bonneuil-sur-Marne, Épinay-sur-Seine, ירושלים ומקומות נוספים. באמצעות הרשת זוכים בני ישיבות רבים למסגרות לימוד איכותיות ומסודרות גם בתקופות בין הזמנים, בליווי רבנים ואברכים ובאווירה של תורה, חינוך ואחדות.

לצד מפעל זה מפעיל הארגון לאורך השנה **בתי מדרש ותוכניות לימוד, שבתות וימי חינוך, כינוסים ואירועים תורניים, מסגרות לאברכים, ליווי אישי לבני הישיבות, סיוע למשפחות**, וכן מערך שירותים נרחב המעניק מענה לצרכים השונים של צעירים דוברי צרפתית המגיעים ללמוד, להשתקע ולבנות את ביתם בארץ ישראל.

אולם עוצמתו האמיתית של הארגון אינה נמדדת רק במספר התוכניות או בהיקף הפעילות. היא נמדדת ביכולת **ללוות כל בן ישיבה לאורך הדרך** - לחזק אותו בשנות לימודיו, לעמוד לצדו בצמתים משמעותיים, לסייע לו בבניין עתידו ולהמשיך להיות עבורו כתובת גם כאשר הוא זוכה להקים את ביתו בישראל.

כל העשייה הענפה הזאת מתקיימת בהכוונתם וברכתם של **רבנים חשובים**, ובזכות מסירותם של האברכים, אנשי הצוות והפעילים, יחד עם תמיכתם הנאמנה של **ידידי הארגון, השותפים והתורמים היקרים**. אנו מבקשים להביע בפניהם את תודתנו והערכתנו העמוקה על חלקם בבניין ובהרחבת המפעל החשוב הזה.

בגיליון שלפניכם זכינו לרכז **דברי תורה וחינוך**, בתקווה שיהיו הדברים לתועלת ולהתעלות בימי החג, ויסיפו שמחה של תורה לאווירת זמן שמחתנו.

יהי רצון שזנכה לשבת כולנו בסוכת שלום, מתוך שמחה של מצווה, ברכה והצלחה; שזנכה לראות ברכה בעמלנו, לגדל דורות נאמנים לתורה וליראת שמים, ולהמשיך להגדיל תורה ולהאדירה.

**בברכת חג סוכות שמח
ומועדים לשמחה,**

בני הישיבות - תורת יעקב

LA SOUCAH : UNE PERMANENCE DANS LE PROVISOIRE



1. Une méditation sur les lois relatives à l'injonction de s'installer dans des constructions précaires durant les sept jours de l'ultime fête de pèlerinage, *Soucot*, laisse transparaître une tension entre deux principes qui les sous-tendent.

Étrangement, ces derniers tirent leur source du même verset : « Vous demeurerez dans des cabanes durant sept jours ; tout habitant en Israël demeurera dans une cabane. » (*Vayikra* 23,42).

Ainsi, le premier nous enjoint « durant sept jours, de sortir d'une habitation durable et de demeurer dans une habitation provisoire » (voir *Talmud, Soucah* 2a). L'une des conséquences de ce principe est l'invalidation d'une construction dépassant vingt coudées de hauteur, puisqu'une structure de telles dimensions suppose nécessairement une édification conçue pour durer (cf. *Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* §633,1 qui tranche selon ce principe, comme le déduit le *Tourei Zahav* *ibid.*).

Cette sortie, d'une habitation durable à une construction provisoire, est expliquée par Rabbi El'azar fils de Meros dans le *Midrach (Yalkout Chim'oni, Emor, Remez 653)* : « Pourquoi construit-on une cabane après le Jour de Kipour ? À Roch

ha-Chanah, le Saint-béni-soit-Il se pose sur le jugement de tous les habitants du Monde, et le Jour de Kipour Il scelle ledit jugement. Il est fort possible que le verdict pour Israël soit de mériter l'exil, c'est la raison pour laquelle celui-ci construit une cabane et s'exile de sa maison. De la sorte, il sera considéré comme s'il s'exilait à Babylone, comme il est dit : "Tords-toi et gémis, fille de Sion, comme une femme

qui enfante, car l'heure est venue pour toi de sortir de la cité, de résider en plein champ, et d'aller jusqu'à Babylone. Là, t'attend le salut, là, l'Éternel te délivrera de la paume de tes ennemis." (*Mikhah* 4,10) ». Ainsi, la souffrance occasionnée par le manque de confort expie le châtiment de l'exil (comme l'écrit explicitement le *Bicoureï Ya'acov* §640,13)

Une autre explication, qui rejoint la première, est apportée par le *Alchikh* (sur *Vayikra* 23,34 ; cité dans le *Siyoum du 'Aroukh la-Nèr* sur *Soucah*) : « Toute la perfection de l'œuvre et toute la justice du juste consistent à mettre en son cœur qu'il quitte une habitation durable pour demeurer dans une habitation provisoire. Par-là, le vivant prendra à cœur qu'il ne s'agit que d'une allusion adressée à la terre et à ceux qui l'habitent, afin qu'ils considèrent que telle est la condition de

*Car, au jour de
sa naissance,
l'homme a quitté
une demeure
éternelle pour
venir habiter
une demeure
éphémère.*

l'homme. Que ses yeux soient ouverts pour voir qu'ici-bas n'est point sa demeure permanente, laquelle ne se trouve que dans le monde suprême ; car, au jour de sa naissance, l'homme a quitté une demeure éternelle pour venir habiter une demeure éphémère. »

Les notions d'éphémérité et de déracinement sont donc intrinsèquement liées au commandement de la *Soucah*.

2. D'autre part, nos Sages tirent un second principe de ce verset, et plus particulièrement du verbe utilisé par celui-ci : « demeurer ». Ce dernier ne signifie pas seulement s'abriter provisoirement, mais véritablement habiter le lieu, s'y installer et y déployer une existence ordinaire. Ou formulé autrement, « Demeurez de la même manière que vous résidez ». Ainsi, « durant ces sept jours, il faudra rendre sa cabane permanente et sa maison provisoire.

Durant ces sept jours, il faudra rendre sa cabane permanente et sa maison provisoire.

Ce second principe, qui consiste à rendre cette habitation provisoire la plus durable possible, semble entrer en conflit avec le premier, à savoir de vivre durant une semaine en dehors du confort de son intérieur.

Mais plus encore. Selon de nombreux Maîtres (*Tossafot* sur *Soucah* 26a, *Rab-bénou Manoa'h* sur *ibid.* 6b), cette règle de « demeurer de la même manière que l'on réside » est la source de l'exemption faite à l'individu qui est en souffrance lorsqu'il se trouve dans la *Soucah*. Cette souffrance,

dès lors qu'elle résulte des conditions de vie inhérentes à cette construction fragile et provisoire, dispense de l'obligation d'y résider. La pluie, la chaleur, les moustiques : toutes ces causes naturelles et habituelles d'une vie à l'extérieur rendent ce commandement caduc.

Comme le définit le '*Oneg Yom Tov* dans ses responsa (§50) : « Dans le commandement de la *Soucah*, le principal fondement de cette injonction réside dans le plaisir qu'elle procure. » Même si, durant sept jours, l'habitation permanente cède la place à une habitation provisoire, celle-ci doit néanmoins réunir les caractéristiques d'une véritable demeure et procurer l'agrément propre à toute habitation.

Comment concilier ce sentiment de plaisir associé à notre chez-soi habituel et le sentiment de vivre dans une demeure provisoire, à l'image de notre court passage sur Terre ?

Nous pouvons ajouter que selon l'opinion du *Ramban*, citée dans le *Ritva* (sur *Soucah* 28b) et comprise par le *Netsiv de Valojyn* (*He'mek Davar* sur *Vayikra* 23,42 et *Me-romei Sadeh* sur *Soucah* 26a) ainsi que le *Torah Temimah* (*ibid.* §172), la source de l'exemption de la personne affligée provient du terme utilisé dans ce même verset, « l'habitant ». En effet, ce terme renvoie à une personne bien établie dans le lieu où elle réside. Pour preuve, ce Maître cite une expression tirée des Psaumes (37,35) : « tel un habitant plein de fraîcheur ». Comme l'expliquent les commentateurs sur ce verset (*Rachi* et autres), cette expression repose sur une métaphore végétale : à l'image d'un arbre verdoyant dont la vitalité procède de racines profondément ancrées dans le sol, l'habitant apparaît comme solidement enraciné dans son lieu de résidence.



Cette définition de l'habitant est en totale contradiction avec le sens donné par le **Midrach** à la *Soucah*, à savoir un lieu d'exil où l'homme est déraciné de son confort et de ses habitudes.

Au contraire, comme le souligne le **Penei Chelomoh** (sur *Soucah* 27a) et le **Beèr Yossef** (sur *Vayikra* 23,42), nous nous serions attendus à ce que le plus de souffrance un homme endure dans sa *Soucah*, le mieux il accomplit son obligation, car l'expiation par l'exil et la prise de conscience de sa courte présence sur Terre sont plus exacerbées ?

La fête de Soucot vient célébrer un nouveau départ, une nouvelle page qui se tourne pour nos ancêtres, avec le retour de la Présence divine en leur sein.

3. Nous l'avons vu, la résonance de la *Soucah* pour les Sages reflète une remise en question sur la futilité de notre condition. Ce n'est pas un hasard si la *Meguilah* choisie par la Tradition pour être lue en cette fête, *Kohelèt*, s'allonge sur ce point.

Pourtant, une autre raison est explicitée dans la Torah elle-même au sujet de cette injonction : « Afin que vos générations sachent que j'ai donné des cabanes pour demeurer aux Enfants d'Israël, quand Je les ai fait sortir du pays d'Égypte. » (*Vayikra* 23,43)

Comment concilier les allusions plutôt austères de nos Sages à la raison donnée par Dieu Lui-même, à savoir le souvenir d'une Bonté sans faille ?

À la fameuse question du **Tour** (*Ora'h 'Haïm* §625) sur l'emplacement de *Soucot* dans le calendrier (qui aurait dû suivre immédiatement *Pessa'h*, date de la Sortie d'Égypte, pour respecter la chronologie des événements), le **Gaon de Vilna** (voir son commentaire sur *Chir ha-Chirim* 1,4) propose une réponse originale. Pour lui, la fête de *Soucot* ne vient pas uniquement célébrer la Bonté de Dieu qui protégea Ses enfants avec des Nuées de Gloire durant leur traversée du désert, mais également célébrer une bonté encore plus grande : le retour des Nuées après la pire faute de l'histoire de notre peuple, le Veau d'or.

En effet, au moment de cette faute, les Nuées de Gloire disparurent, et ne refirent leur apparition qu'avec le début de l'élaboration du Tabernacle, le quinze Tichrei, cinq jours après l'octroi du Pardon divin par Moché *Rabbènou* (comme il le développe dans son commentaire).

Selon cette réponse, la fête de *Soucot* vient célébrer un nouveau départ, une nouvelle page qui se tourne pour nos ancêtres, avec le retour de la Présence divine en leur sein. Dieu pardonna à Son peuple, et résida de nouveau en lui, à l'aide du Tabernacle.

Et chaque année, la joie ressentie durant cette fête est l'expression d'un Pardon passé, mais également d'un Pardon présent. En effet, *Soucot* suit le Jour de *Kipour*, jour où notre peuple tout entier trouve expiation et purification devant Dieu. Nous

nous réjouissons de voir notre relation avec notre Créateur retrouver son intensité malgré les fautes commises.

Mais en analysant les conséquences de la faute du Veau d'Or mentionnées dans le **Talmud**, un malaise surgit. Malgré le Pardon divin, notre peuple ne retrouva jamais le niveau atteint lors du Don de la Torah, où nous étions devenus éternels (*Avodah Zarah* 5a), affranchis de l'Ange de la mort (selon l'expression du **Midrach Chemot Rabah** 41,7), et où nous avons réussi à réparer les dégâts causés par la faute originelle, en extirpant le Venin du serpent qui coulait dans nos veines (*Chabat* 146a) ! Ainsi, la faute du Veau d'or nous transforma de nouveau en de simples mortels, après avoir atteint le niveau d'ange, ou plutôt de Adam *ha-Richone* avant la Faute, en réintroduisant une partie du Venin originel... (cf. **Or ha-Haïm** sur *Chemot* 32,19)

Nous avons également perdu les couronnes offertes en mérite à notre déclaration d'amour « Nous ferons puis nous écouterons » (*Chabat* 88a) et plus grave encore, surtout pour ceux qui consacrent leur vie à l'étude de la Torah, notre rapport à la Torah ne fut plus jamais le même : l'oubli devint un obstacle inéluctable, source de tant de maux et de désespoir... (*Erouvine* 54a)

De plus, comme le déduit le **Seforno**, même la Présence divine au sein de notre peuple ne retrouva plus la même intensité. Selon ce Maître, la faute du Veau d'or entraîna une altération de la relation immédiate entre Israël et son Créateur. Avant la faute, la Présence divine n'était pas circonscrite à un lieu précis, comme il est dit : « En tout lieu où Je ferai mentionner Mon Nom, Je viendrai vers toi et Je te bénirai » (*Chemot* 20,21). Après la faute, en revanche, cette rencontre dut être limitée

dans un lieu consacré, le Tabernacle et après lui le Temple, où Dieu choisit désormais de faire résider Sa Présence (voir son commentaire sur *Chemot* 25,8).

Comment, dès lors, se réjouir d'une seconde chance qui n'est qu'une pâle copie de la première ?

4. Cette question existentielle devrait, sous une certaine perspective, être la problématique de toute l'humanité. Dès l'aube de son existence, l'Homme a failli. En fautant, Adam *ha-Richone* a fait échouer les espoirs que Dieu plaçait en lui. Par sa faute, il a rendu le combat de ses descendants contre leurs pulsions et leurs passions beaucoup plus compliqué (comme le développe le **Ram'hal** notamment dans son *Derekh Hachem* 1,3 §8). Le combat est inégal, car le Mal est en nous et est devenu une seconde nature (ainsi que le définit le **Nefech ha-Haïm** 1,6)

Si nous ne sommes plus l'incarnation de l'Homme comme voulu par Dieu, à quoi bon persister à vouloir accomplir la Volonté divine, dans ces conditions déplorables ?

En réalité, un principe de vie fondamental émerge de notre condition d'homme après la faute. À savoir, apprendre à habiter pleinement, comme un état choisi, une situation subie. À faire d'une condition imposée un mode d'existence pleinement assumé. Ainsi, l'Homme transforme l'*a posteriori* de la conséquence de la faute en un *a priori* de vivre, malgré tout, et de faire de son mieux malgré les nouveaux obstacles qui jalonnent sa route.

Et, en approfondissant encore, c'est peut-être là que réside l'essence même de la joie. Celle-ci cesse d'être une émotion

Apprendre à habiter pleinement, comme un état choisi, une situation subie.



Et pourtant.

Le retour
des Nuées

de Gloire est
une source de

joie. Le Pardon

divin octroyé à

nos ancêtres est

une source de joie. La

purification annuelle de

Yom Kippour est une source de

joie. Et l'un n'empêche pas l'autre. Il faut

savoir se réjouir d'une nouvelle chance,

même si les conditions ne sont plus les

mêmes. Tel est le paradoxe de l'homme

faillible.

passagère pour devenir un état durable lorsque l'on renonce à vouloir modifier ce qui est déjà advenu, que l'on accepte les conséquences de certains choix et que l'on décide, malgré tout, de donner le meilleur de soi-même dans la situation qui est désormais la nôtre.

La joie de Soucot reflète cet état d'esprit. On y célèbre l'expiation, le renouveau, tout en ne reniant pas le passé. La Faute, qu'elle soit ontologique, comme celle d'Adam, collective comme le Veau d'or ou encore personnelle, comme celle commise d'année en année, a été réalisée. Nous ne pourrions jamais changer la réalité du passé, ainsi que les conséquences de cette expérience destructrice. Chaque transgression, chaque déviance nous fragilise à jamais et nous éloigne de notre destinée. Même lorsque le repentir restaure la relation à Dieu, il n'efface pas le fait historique que la faute a eu lieu ni nécessairement toutes ses conséquences. Ainsi, la *Techouvah* permet de nettoyer l'impact que la Faute aura eu sur nous, à retirer le dégoût que nous inspirions à notre Créateur en défiant son autorité (*Cha'arei Techouvah* I, §9). Mais, concernant l'acte, « ma faute est toujours face à moi » (*Tehilim* 51,5), douloureux rappel d'une rébellion révolue mais qui pourrait très bien ressurgir si je baisse de nouveau la garde.

Dans la vie, il faut apprendre à s'enraciner, autant que possible, dans toute nouvelle situation.

5. À Soucot, nous célébrons le retour historique des Nuées, le Pardon divin, tout en prenant conscience de notre fragilité et de notre faible condition.

De même, nous quittons notre zone de confort, pour nous rappeler durant une semaine notre état d'exilé et notre existence éphémère, terrible conséquence de la rébellion de nos ancêtres. Mais ce n'est pas une raison pour être tourmenté et affligé en permanence.

De tels sentiments sont à l'opposé du message de joie qu'irradie la *Soucah*. Au contraire, il faut faire en sorte de toujours faire de son mieux, de rendre viable n'importe quelle situation, de saisir les nouvelles occasions qui s'offrent à nous.

Pour un *Ba'hour Yechivah*, qui consacre sa vie à un idéal de Torah et à de hautes aspirations morales, les déceptions le guettent à chaque tournant de sa vie. Il est convaincu que pour exploiter au maximum son potentiel, il devra absolument fréquenter telle *Yechivah Ketanah* ou telle *Yechivah Guedolah*. Pour lui, l'excellence dépend

nécessairement de l'entourage, de l'établissement, des *Rabbanim*. Et lorsque toutes les conditions ne sont pas réunies, l'abattement lui tend ses bras, lui offrant l'excuse de sa médiocrité.

Cette attitude est l'opposé de celle qui anime l'Homme depuis le jour de sa création et de celle qui anime notre peuple depuis sa chute. Il doit apprendre que les conditions de son succès dépendent uniquement de son investissement, de son aptitude à faire d'une situation qu'il pensait provisoire, une situation où sa participation est permanente.

Dans la vie, il faut apprendre à s'enraciner, autant que possible, dans toute nouvelle situation, à savoir habiter pleinement une situation subie, ou formulée autrement, à s'installer durablement dans la demeure éphémère qu'est la Vie.

Alors, « tu seras uniquement heureux ! » (*Devarim* 16,15)

'Hag Samea'h !!

RAV GABRIEL MOSHÉ
SHOUSHANA



HISTOIRE

Une Mitsva vaut-elle plus que le Olam Haba ?

Une histoire de Rabbi Levi Yitzchak de Berditchev ז"ל

Une année, à l'approche de Souccot, une pénurie d'Etroguim frappa la ville de Berditchev. La situation préoccupait profondément Rabbi Levi Yitzchak de Berditchev ז"ל : comment célébrer la fête sans pouvoir accomplir la précieuse Mitsva des ארבעת המינים ?

Le Rabbi envoya donc des messagers parcourir les routes environnantes à la recherche d'un voyageur qui posséderait un Etrog. Après de longues recherches, l'un d'eux rencontra enfin un homme qui transportait le précieux fruit. Il lui demanda de rester à Berditchev pour Souccot, afin de permettre au Rabbi et à toute la communauté d'accomplir la Mitsva. Mais le voyageur refusa : il revenait d'un long périple et désirait retrouver sa famille pour Yom Tov.

Lorsque la nouvelle parvint à Rabbi Levi Yitzchak, celui-ci se rendit personnellement auprès de l'homme et tenta de le convaincre. Le voyageur resta sur sa décision, jusqu'à ce que le Rabbi lui fasse une proposition extraordinaire : **il lui accordait une part de sa propre récompense dans le Olam Haba.**

Cette fois, l'homme accepta. Il s'installa dans une auberge de Berditchev et se prépara à passer Souccot loin de sa famille. La communauté, quant à elle, était dans la joie : elle disposerait enfin d'un Etrog.

Mais peu avant Yom Tov, Rabbi Levi Yitzchak donna une consigne surprenante. Il fit prévenir l'aubergiste, puis l'ensemble des habitants de la ville : **personne ne devait permettre au voyageur d'entrer dans sa Soucca.**

Le soir de la fête, l'homme revint de la synagogue et se dirigea naturellement vers la Soucca de l'auberge pour réciter le Kiddouch et prendre son repas. À sa grande surprise, l'aubergiste lui en interdit l'entrée. Il protesta, insista, mais rien n'y fit. Il se rendit alors

שְׂמֵחַת בְּחֻגְךָ

« TU TE RÉJOUIRAS PENDANT TA FÊTE »



La fête de Soukkot vient immédiatement après Roch Hachana et Yom Kippour, période consacrée à la techouva. Une question se pose alors naturellement : **en quoi Soukkot constitue-t-elle la continuité de cette démarche de techouva ?**

Dans Hilkhotechouva (הלכות תשובה), le Rambam enseigne qu'une condition essentielle de la Techouva est de ne pas recommencer. Mais comment parvenir réellement à ne pas retomber ?

Pour répondre à cette question, il faut remonter à l'origine même de la faute. Celle-ci trouve notamment sa source dans le *safek* (ספק), le doute. Mais quel est le lien entre le doute et la faute ?

La *chlemout* (שלמות), la véritable plénitude, réside dans l'harmonie entre la

nécessité et l'envie, l'utile et l'agréable, la Torah et la *yirat Chamaïm*, l'obligation et le plaisir, l'effort et le réconfort.

C'est l'un des grands principes développés par le Ram'hal dans *Derekh Hachem* (דרך ה').

La soukka nous transmet précisément ce message. Elle obéit notamment au principe de **« תעשה ולא מן העשוי — taassé vélo min haassouï »** : la soukka doit être réalisée par une action conforme à la mitsva et ne peut simplement résulter d'une situation déjà existante. Autrement dit : **il n'y a pas de résultat sans effort.**

À l'inverse, lorsque la soukka est trop haute, au point que le *sekhakh* (סכך) échappe naturellement au regard, elle devient impropre selon l'opinion de certains de nos Sages. On peut y voir une autre leçon : **l'effort doit conduire à un résultat que l'homme puisse percevoir.**

L'effort doit conduire à un résultat que l'homme puisse percevoir.

C'est ainsi que l'on peut comprendre le message de Soukkot. Dans la *Avodat Hachem* (עבודת ה'), l'homme doit avoir un objectif clair et avancer vers celui-ci jusqu'à l'atteindre. Lorsque l'effort est orienté vers un but précis et qu'il permet de constater un véritable progrès, le doute perd naturellement sa place.

Car le doute apparaît précisément lorsqu'un déséquilibre s'installe : lorsqu'il y a beaucoup d'efforts sans que l'on en perçoive les résultats, le doute peut s'installer. Mais l'inverse est également vrai : lorsque tout est obtenu trop facilement, sans véritable effort ni investissement personnel, on risque de ne plus en mesurer la valeur et de le gaspiller.

C'est là que réside la véritable Sim'ha : avoir un objectif, investir les efforts nécessaires pour l'atteindre, puis ressentir la joie profonde de l'avoir accompli.



Soukko t
vient ainsi
prolonger le
travail de Roch
Hachana et de
Yom Kippour : après
avoir décidé de chan-
ger, il faut apprendre à
construire. Construire
une *Avodat Hachem*
dans laquelle l'effort
a un sens, le progrès
devient perceptible et
la Torah elle-même de-
vient source de joie.

ישמחת בזה

*La véritable joie
n'est pas l'absence
d'effort. C'est la joie
de savoir vers quoi
l'on avance — et
de voir que l'on
avance.*

RAV AARON
PINHAS COHEN



chez un voisin, puis dans une autre maison, mais partout la réponse fut identique : personne ne voulait l'accueillir dans sa Soucca.

Comprenant qu'il ne pouvait s'agir d'une coïncidence, il finit par apprendre que l'ordre venait de Rabbi Levi Yitzchak lui-même. Furieux, il se précipita chez le Rabbi : « C'est ainsi que vous me remerciez ? J'ai accepté de rester loin de ma famille pour permettre à toute votre communauté d'accomplir une Mitsva, et maintenant on m'empêche moi-même d'accomplir celle de la Soucca ! »

Rabbi Levi Yitzchak lui répondit calmement : « Je te permettrai d'entrer dans ma Soucca à une condition : renonce à la promesse que je t'ai faite de partager avec toi ma récompense dans le Olam Haba. »

Le voyageur resta silencieux. Le choix était immense : d'un côté, une récompense spirituelle exceptionnelle promise par le grand Tsadik ; de l'autre, la possibilité d'accomplir ce soir-là la Mitsva de Soucca. Après un profond combat intérieur, il prit sa décision : il renonçait au Olam Haba. Il préférerait perdre cette immense récompense plutôt que de renoncer à la Mitsva de Soucca.

Le lendemain, Rabbi Levi Yitzchak invita le voyageur à partager un repas dans sa Soucca. Puis il se tourna vers lui et lui déclara : « Je t'assure à nouveau que tu recevras une part de ma récompense dans le Olam Haba. Lorsque je te l'ai promise la première fois, tu ne la méritais pas encore. Mais maintenant que tu as accepté d'y renoncer pour accomplir une Mitsva, tu es devenu digne de cette récompense sublime. »

LA MITSVA AVANT LA RÉCOMPENSE

Cette histoire nous livre un enseignement profond. Cet homme fut placé devant un choix extraordinaire : la récompense de la Mitsva ou la Mitsva elle-même. Et il choisit la Mitsva. C'est précisément lorsqu'il accepta de renoncer à la récompense pour accomplir simplement la volonté d'Hachem qu'il devint digne de la recevoir.

Souccot nous invite à retrouver cette joie simple : entrer dans la Soucca, prendre les ארבעת המינים et accomplir chaque Mitsva non seulement pour la bénédiction ou le mérite qu'elle peut nous apporter, mais avant tout pour le privilège de servir Hachem.

« La plus grande récompense d'une Mitsva est parfois le mérite même de pouvoir l'accomplir. »

Source : adapté de שמועות וסיפורים
— *Shemuot Vesippurim*, vol. I, p. 248.

Cette lecture trouve sa source fondamentale dans le célèbre *Midrach* (cité par *Rachi*, *Pin'has* 29, 35) : Après sept jours durant lesquels Israël offre des sacrifices pour les soixante-dix nations, *Hachem* formule cette requête touchante : «*Restez encore un jour avec Moi, partageons une Séouda Ktana*». Le *Midrach* sous-entend ainsi que la fête aurait dû s'achever au septième jour et que d'une certaine manière *Chémini At-séret* n'est qu'un « ajout » voulu par le Créateur pour préserver une intimité exclusive avec Son peuple.

Cette Séou-
concrétise par

da Ktana se
l'unique Korban
Moussaf du jour,
le Par é'had. Au
Bet Hamikdash,
l'essence même
de chaque fête
ainsi que
sa Avoda
spéci-
fique
s'exprimaient
à travers
le Korban
Moussaf.

Le *Sefer Bina Leïtim* nous fait remarquer que cette configuration d'un sacrifice «unitaire» est exceptionnelle dans le calendrier : on ne la retrouve qu'à *Roch Hachana*, *Yom Kippour*. Une question fondamentale s'impose alors : quel principe spirituel unifie ces jours consacrés à la rigueur du jugement et à la *Hamlaha* avec *Chémini Atseret*, fête dédiée à la *Simha* par excellence ?

Pour appréhender ce fil conducteur, il convient d'analyser le rituel de *Hochana Rabbah* (*Soucca* 4,5) «Le Mizbéah (emblème de notre *Kapara*) était alors décoré de branches de *Arava*, l'espèce végétale dépourvue de goût et de parfum. On effectuait ensuite sept tours solennels, les *Hakafot*, en proclamant : «*Yofi lakh Mizbéa'h !*» («Hommage à toi Mizbéah !»)».

Il est intéressant de comprendre pourquoi célébrer notre *Téchouva* et la réconciliation avec *Hachem* à travers la *Arava*, symbole du manque cruel de spiritualité, pourquoi ne pas plutôt choisir le *Etrog*, comparé au *Tsadik*, incarnant l'excellence et l'accomplissement ? Pour résoudre cette énigme, il faut tout d'abord définir et comprendre la notion de *Hamlaha*.

Le *Ram'hal* (*Derech Hachem*, *Messilat Yécharim*) enseigne que la Création du monde a pour finalité la révélation de la Royauté divine. Dans ce dessein, chaque individu est investi d'une responsabilité singulière. Au-delà des obligations collectives, chaque être possède une mission propre et irremplaçable : des facultés particulières, un milieu spécifique.



des épreuves et des circonstances uniques formant son cadre d'action personnel. Chaque Juif est ainsi un **Ya'hid Béolamo**, digne représentant de la *Malhout d'Hachem* dans le monde, il joue un rôle unique et exclusif dans la réussite du projet Divin.

Cette singularité se manifeste d'abord dans l'intériorité : la posture du cœur, la volonté et la manière personnelle de se relier à Dieu — *Ra'hmana liba baé*. Même lorsque l'acte d'une *Mitzva* paraît formellement identique pour tous, l'intention pure et l'élan intérieur qui l'accompagnent en font une œuvre totalement unique. Mais cette dimension personnelle s'accomplit aussi dans la sphère collective : si Hachem nous a placés dans un cadre précis, c'est pour que nous y apportions notre propre lumière, convaincus que nul autre ne peut exercer l'influence qui nous est propre.

Dès lors, la *Arava* prend tout son sens. Privée de qualités extérieures (goût et parfum), elle symbolise l'essence brute de l'être et l'appartenance inconditionnelle à *Hachem*, indépendante des *Mitsvot* acquis ou du niveau de *Torah* de l'homme. C'est ici que réside le cœur de la *Téchouva*.

Le *Téchouva* authentique ne consiste pas seulement à corriger ses fautes, mais à répondre à l'appel du Créateur qui désire le retour de l'homme vers une relation intime. La véritable *Kapara* survient lorsque l'individu réalise que sa valeur est absolue aux yeux de Dieu, qu'il est attendu **pour ce qu'il est**, et non pas seulement pour ce qu'il est capable d'accomplir. Ainsi, il réintègre son rôle unique de serviteur loyal prêt à dévoiler le message divin dans le monde.

La noble portée du Ya'hid et l'essor de la Sim'ha

Prendre conscience de sa condition de *Ya'hid Béholamo* implique une transformation profonde de notre existence. Puisque

personne d'autre ne peut accomplir la mission qui nous est assignée, la passivité n'a plus de place : chaque action, chaque intention acquiert une portée cosmique dans le projet divin.

De même, inutile de se comparer à autrui car chacun dispose d'un terrain d'action exclusif où le seul succès réside dans la pleine exploitation des moyens offerts par *Hachem*. Agir en tant que représentant du Roi nous impose alors une dignité et une responsabilité morales élevées, destinées à illuminer notre environnement direct.

Cette noble prise de conscience devient le moteur même de la *Sim'ha*. Comme l'enseignent les maîtres du *Moussar*, la joie n'est pas un état artificiel à acquérir en accomplissant des actes superficiels, elle est **l'état naturel de l'âme** affranchie de doutes et d'anxiété.

Lorsqu'un homme réalise qu'il possède un rôle vital, que sa relation avec le Créateur est indestructible et qu'à chaque instant de sa vie rien ne peut lui soustraire la part qui lui est destinée, la crainte s'efface et les doutes disparaissent. Il trouve ainsi la sérénité et sert *Hachem* avec la *Simha* d'un accomplissement souverain.

La synthèse des fêtes de Tichri

Telle est la portée du *Par É'had* de ces trois fêtes. *Roch Hachana*, *Yom Kippour* et *Ché-mini Atséret* affirment, sous des formes complémentaires, la valeur intrinsèque et le rôle irremplaçable du Juif. Que ce soit dans la gravité du Jugement ou dans la *Simha* débordante, l'exigence reste la même : dépasser les apparences extérieures pour **réveiller notre point intérieur**, mesurer la dignité de notre mission et nous tenir devant le Roi du monde avec la conviction noble d'être unique et indispensables à Sa Révélation.

RAV NETANEL EDHERY

Save the date

מעמד הסיומים
ופתיחת זמן חורף
À YERUSHALAYIM

À l'ouverture du Zman 'Horef

UN GRAND
RASSEMBLEMENT
AUTOUR DE LA **TORAH**
en présence d'éminents Rabbanim

*Et ton Siyoun,
il commence aujourd'hui.*

Tu as étudié une Massékhet
pendant le Zman 'Horef, Kayitz ou Eloul ?

**PROFITE DE BEN HAZMANIM
POUR LA TERMINER !**

Inscris-toi dès maintenant
et prends l'engagement de terminer
ta Massékhet pour participer
au grand מעמד הסיום.

GRANDE PREMIÈRE TOMBOLA

Inscris-toi avant 'Hol Hamoed Soukkot
et participe au tirage au sort !

À GAGNER :



2 VÉLOS ÉLECTRIQUES
d'une valeur de 1 500 € chacun




DANYBERD

1 COSTUME DANY BERD
d'une valeur de 250 €



2 BOURSES DE 50 €

Tombola réservée aux Bahourim inscrits
qui s'engagent à terminer leur Massékhet.



**PRENDS TON ENGAGEMENT
DÈS MAINTENANT**



BneiYeshivot.com



La date du Maamad •  Les Rabbanim •  Le programme

Toutes les informations seront dévoilées prochainement...

BNEI YESHIVOT - TORAT YAACOV



Contact@bneiYeshivot.com



+33 7 67 96 71 48/+972 53 47 27 103



BneiYeshivot.com

La sagesse des parents : LEUR PLACE DANS LE CHOIX DU CONJOINT

Le choix de son futur conjoint constitue l'un des moments les plus décisifs et les plus émouvants de la vie. C'est à cette étape que se dessine notre avenir et que se posent les fondations d'un foyer fidèle aux valeurs de la Torah. Mais cette période, malgré toute la joie qui l'accompagne, soulève souvent une question délicate : jusqu'où les parents doivent-ils intervenir dans le processus ? Quand faut-il leur permettre de donner leur avis, et quand convient-il de fixer certaines limites ? Dans quels cas devons-nous tenir compte de leurs réserves, et quand celles-ci relèvent-elles simplement de préférences personnelles qui ne doivent pas déterminer notre choix ?

Pour répondre à ces questions, rappelons une vérité essentielle : personne au monde ne nous aime, ne se soucie de nous et ne souhaite notre réussite autant que nos parents. Ce sont eux qui nous ont donné la vie, élevés, nourris, vêtus et entourés de toute leur affection. À présent, lorsqu'il s'agit de nous conduire sous la 'houppa et de nous soutenir dans la construction de notre foyer, **il est évident qu'ils ne recherchent que notre bien.**

« Ne lis pas “vers les montagnes”, mais “vers les parents” »

Il est écrit dans les Tehilim (121) : « Je lève les yeux vers les montagnes : d'où viendra mon secours ? » Sur ce verset,

nos Sages enseignent : ne lis pas « vers les montagnes » — *el héharim* — mais « vers les parents » — *el hahorim*.

Pourquoi les parents sont-ils comparés à des

montagnes ? Celui qui se tient au pied d'une montagne ne distingue que ce qui l'entoure immédiatement ; son champ de vision reste limité. Celui qui se trouve au sommet, en revanche, peut regarder au loin et apercevoir les obstacles avant même qu'ils ne se présentent. Nos parents

possèdent précisément ce qui manque encore aux plus jeunes : l'expérience de la vie et la capacité d'anticiper l'avenir.

Nos Sages affirment : « Il n'est de sage comme celui qui possède l'expérience. » On peut également l'illustrer par l'image bien connue du nain juché sur les épaules d'un géant : bien qu'il soit plus petit, il peut voir plus loin grâce à la hauteur de celui qui le porte. **Nos parents sont ces géants sur les épaules desquels nous pouvons nous élever.**

À bien des égards, ils sont pour nous comme des « Ourim Vé-Toumim », ces éléments sacrés placés dans le pectoral du Cohen Gadol, par lesquels on interrogeait Hachem afin de recevoir une orientation



Il n'est de sage comme celui qui possède l'expérience.

claire et véritable. Cette faculté d'associer la sagesse à une vision plus large a été accordée aux parents afin qu'ils puissent guider leurs enfants.

Une grave erreur : placer les parents devant le fait accompli

L'une des erreurs les plus fréquentes et les plus douloureuses consiste à entretenir une relation en secret, à l'insu de ses parents, puis à les placer devant une décision déjà prise : « Papa, maman, j'ai rencontré quelqu'un et nous nous sommes fiancés. »

Une telle démarche est profondément regrettable pour plusieurs raisons.

- **Une blessure affective :**

les parents se sentent écartés et profondément peïnés de découvrir que l'un des moments les plus importants de la vie de leur enfant leur a été dissimulé.

Nos parents voient parfois aujourd'hui ce que nous ne comprendrons que demain.

- **La perte d'un regard lucide :**

certaines jeunes pensent que leurs parents ont des conceptions « dépassées », inadaptées à la nouvelle génération. C'est souvent une illusion. Les parents portent généralement un regard plus mûr, critique et réaliste, destiné à construire et non à détruire. Se priver volontairement de ce regard peut conduire à de graves erreurs.

- **Des conséquences concrètes :** des parents qui sentent que leur avis a été méprisé peuvent légitimement ne plus souhaiter participer au financement du mariage ni apporter l'aide matérielle souvent nécessaire à la construction du jeune foyer.

Il faut également garder à l'esprit que l'on n'épouse pas uniquement une personne : on rejoint aussi sa famille. C'est au sein de cette famille élargie que seront vécus

de nombreux Chabbatot et fêtes, et c'est également l'environnement que nos futurs enfants observeront et prendront pour modèle. Il est donc indispensable de se renseigner sérieusement sur le cadre familial, l'éducation reçue et l'atmosphère dans laquelle l'autre a grandi. Dans ce domaine, les parents sont souvent les mieux placés pour mener ces vérifications avec discernement.

Entre la raison et le sentiment : que faut-il écouter ?

La principale différence entre le jeune qui recherche son zivoug et ses parents réside dans l'équilibre entre le cœur et la raison. Le futur 'hatan ou la future kalla sont naturellement influencés par les sentiments, l'enthousiasme et l'attirance. Les parents, quant à eux, apportent davantage de recul, de bon sens et d'objectivité. Pour construire une relation saine, il faut savoir donner toute sa place à la réflexion, sans se laisser guider uniquement par l'émotion.

Quelles remarques des parents devons-nous donc prendre en considération, et lesquelles ne doivent pas être déterminantes ?

- **Les critères secondaires — apparence, style et préférences personnelles :**

lorsque les remarques concernent la taille, le physique ou d'autres éléments extérieurs, le ressenti du jeune doit rester prioritaire. Les goûts ne se discutent pas, et l'attirance comme la connexion personnelle relèvent avant tout des deux personnes concernées.

- **Les critères essentiels — les middot et le caractère :** lorsque les parents discernent un véritable défaut de caractère, comme l'agressivité, une

obstination excessive, une forte irritabilité ou un manque de respect, leur avertissement doit être écouté avec la plus grande attention. Un trait négatif qui se manifeste aujourd'hui envers les autres risque, tôt ou tard, de s'exprimer à l'intérieur même du foyer, à l'encontre du conjoint.

Nos Sages enseignent : « Un homme et une femme, s'ils le méritent, la Présence divine réside parmi eux. » Le terme *zakhou* évoque également le mérite, la pureté et le travail d'affinement personnel. La construction d'un véritable foyer juif dépend du travail sur les middot et de la volonté de chacun de se remettre en question. Lorsque les deux conjoints possèdent de belles qualités et sont prêts à progresser ensemble, leur foyer peut alors s'élever toujours davantage.

En conclusion

Associer les parents au processus, écouter leur sagesse et accueillir leurs remarques constructives permet d'avancer avec davantage de sérénité vers une vie conjugale heureuse et équilibrée.

Toutefois, lorsqu'une hésitation, un désaccord ou une question complexe empêche de parvenir à une décision claire, il est vivement recommandé de consulter les Rabbanim de l'organisation **Binyan Adei Ad**. Ils proposent, à chaque étape du parcours, un accompagnement professionnel, réfléchi et fidèle aux valeurs de la Torah.

RAV DANIEL AARON CHEMLA

CE QU'IL FAUT DISTINGUER

- **Les critères personnels**
Apparence, taille, style, attirance : le ressenti du jeune reste prioritaire.
- **Les critères essentiels**
Middot, respect, agressivité, colère ou instabilité : l'avis des parents doit être écouté avec la plus grande attention.

YEOUTS
MASHKENTA

Offre Spéciale Fin d'Année
Optimisez votre crédit immobilier avant la
fin de l'année.

Prix attractifs sur les
MIHZOUR PNIMI
(Restructuration interne)

Ne laissez pas passer l'opportunité de réduire vos
mensualités.

CONTACTEZ-MOI
Esther Gahnassia
058 322 0692

UNE QUESTION ? UNE HÉSITATION ?

Face à une situation délicate ou à un désaccord, ne restez pas seuls. Les Rabbanim de **Binyan Adei Ad** vous accompagnent avec discrétion, discernement et dans le respect des valeurs de la Torah.

ET SI LA PROCHAINE PROPOSITION ÉTAIT LA BONNE ?

*Trouver la bonne personne ne devrait pas dépendre uniquement
d'une rencontre ou d'une occasion.*

AVEC L'APPROBATION ET LES CONSEILS DE RABBANIM

Parmi lesquels, le Gaon Rav Yechaya Arrouas שליט"א



Binyan Adei Ad accompagne les jeunes francophones dans leur recherche de Chidoukh, au sein d'un cadre sérieux, humain et entièrement confidentiel.

CONFIDENTIALITÉ

Votre profil est accessible
uniquement aux
Chadkhanim.

ACCOMPAGNEMENT PERSONNEL

Par des Chadkhanim et
Avrékhim formés.

DES PROPOSITIONS ENCADRÉES

Chaque proposition est
validée par les deux parties.

UN OBJECTIF : CONSTRUIRE

Vous aider à avancer vers la construction de votre futur Bayit.

Vous cherchez à construire votre Bayit ?

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

NOUVELLE PARUTION

Et si le meilleur guide des Chidoukhim, c'était toi ?

RAV NETANEL EDERY

Dans une ère où l'intelligence artificielle et l'accès à un savoir illimité nous entourent en permanence, beaucoup sont **inconsciemment amenés à douter de leur propre capacité de discernement**. Le monde des *chidoukhim* n'échappe pas à cette réalité : submergé par une profusion d'informations, de vidéos, de conseils et de théories en tout genre, il s'est chargé d'une complexité artificielle qui laisse penser qu'un célibataire devrait connaître une montagne de livres ou dépendre constamment d'avis extérieurs pour réussir son parcours.

Bien que le chemin vers le mariage comporte aujourd'hui de véritables défis et que les difficultés concrètes se multiplient au fil des rencontres, la réalité est bien plus essentielle et nous devons absolument changer d'approche : Hachem a déposé au plus profond du cœur de chaque célibataire **la boussole exacte pour le guider vers son zivoug**.

En effet, une rencontre constitue un échange singulier entre deux mondes différents, deux personnalités uniques. Aucun intervenant extérieur, aussi bienveillant soit-il, ne pourra jamais percevoir ni analyser la justesse de ce que *toi* tu éprouves sur le terrain. L'évaluation ultime de cette expérience t'appartient de droit, car **la vérité d'un ressenti demeure strictement personnelle**.

Fruit d'une réflexion menée auprès de grands *Rabbanim* et de plusieurs années d'accompagnement, ce fascicule synthétique trace des grandes lignes claires pour t'aider à esquiver les pièges actuels. Tu y trouveras les clés pour **réapprendre à faire confiance à tes capacités intellectuelles et émotionnelles, aborder chaque proposition de manière méthodique et avancer sereinement dans les meilleures conditions**.

En parcourant ces pages, tu découvriras comment traverser cette étape décisive non plus comme une épreuve subie, mais comme un cheminement maîtrisé et autonome — en gardant à l'esprit qu'au terme de toutes les réflexions, le guide le plus avisé pour bâtir ton foyer... **c'est toi !**



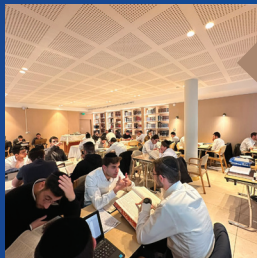
Un guide pratique pour aborder les rencontres avec méthode, discernement et sérénité.

Des centaines de jeunes ACCOMPAGNÉS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE



תלמודו בידו TALMOUDO BEYADO

Des centaines de dapim de Guemara étudiés, des examens et des bourses pour encourager l'assiduité et la progression dans la Torah.



רשת ישיבות בין הזמנים BEN HAZMANIM

Un vaste réseau de Yeshivot Ben Hazmanim en France et en Israël (Raincy, Épinay-sur-Seine, Bonneuil-sur-Marne, Jérusalem...)



שבתות בני הישיבות SHABBATOT

Des Shabbatot réunissant jeunes et familles autour de la Torah, de la Tefila, de la Sim'ha et de moments privilégiés de partage.



בית המדרש ליל שישי BETH HAMIDRACH

Étude, Vaadim, ateliers, rencontres avec nos Rabbanim et Kumzits : un véritable lieu de Torah et de rassemblement pour les Bahourim.



אירועי חזוק ÉVÉNEMENTS DE 'HIZOUK

De grands rassemblements réunissant des centaines de Bahourim autour de nos Rabbanim pour des moments de Torah, de 'Hizouk et de Sim'ha.



טיולים ופעילויות SORTIES & ACTIVITÉS

Des sorties et activités organisées pour les jeunes afin de renforcer les liens, se retrouver et créer une véritable dynamique de groupe.



אברכים ומשפחות 'HESSED & SOUTIEN

Soutien aux Avrékhim et aux familles, distributions pour les fêtes et différentes opérations d'aide concrète tout au long de l'année.



ליווי אישי ACCOMPAGNEMENT

Écouter, orienter et accompagner les jeunes dans les différentes étapes de leur parcours, de leurs années de Yeshiva jusqu'à la construction de leur avenir.

UNE MÊME MISSION, TOUTE L'ANNÉE ÊTRE LÀ POUR CHAQUE JEUNE.

Des centaines de jeunes.
Des dizaines d'actions.
Un réseau en France et en Israël.
Une mission.

בני הישיבות - תורת יעקב

Vous connaissez BNEI YESHIVOT...

Mais connaissez-vous tous nos services ?

Bnei Yeshivot – Torat Yaacov accompagne également les jeunes francophones dans leurs démarches et leur quotidien en Israël.

UNE SEULE ADRESSE POUR VOUS SIMPLIFIER LA VIE.



ASSURANCE MALADIE

Meouhedet • Maccabi

Inscription, constitution du dossier et accompagnement pour obtenir votre couverture maladie en Israël.



VISA ÉTUDIANT

Accompagnement dans vos démarches

Préparation du dossier et accompagnement dans les différentes étapes nécessaires à l'obtention du visa étudiant.



ETA-IL & DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Besoin d'aide avec une démarche en Israël ?

Informations, orientation et accompagnement pour faciliter vos démarches administratives.



TÉLÉPHONIE CACHÈRE

Téléphones • SIM • Forfaits

Plusieurs solutions de téléphonie cachère adaptées aux Bahourim, avec activation sur place.

Tout commence sur

W W W . B N E I Y E S H I V O T . C O M

Tous vos services Bnei Yeshivot accessibles au même endroit.

UN SEUL SITE. UNE SEULE ADRESSE. À VOS CÔTÉS EN ISRAËL.



LITERIE & INSTALLATION

Tout préparer avant même votre arrivée

Couettes, oreillers, draps, housses, protège-matelas, serviettes et packs complets pour votre installation en Yéchiva.



JE VIENS ÉTUDIER EN ISRAËL

Préparez votre arrivée simplement

Un espace spécialement conçu pour les jeunes afin de retrouver les informations et services utiles avant leur arrivée en Israël.



SHIDOUKHIM — BINYAN ADEI AD

Construire son foyer

Un service de Shidoukhim sérieux et confidentiel, avec accompagnement personnalisé.



HATANIM

À vos côtés jusqu'au mariage

Hadrahat Hatan, conseils, prestataires, tarifs négociés et accompagnement dans la préparation du mariage.



BESOIN D'AIDE ?

Vous ne savez pas vers qui vous tourner ?

Une démarche, une question ou une difficulté en Israël : Bnei Yeshivot est aussi là pour vous orienter et vous accompagner.

SCANNEZ ET FAITES VOTRE DEMANDE EN LIGNE

DEPUIS VOTRE ESPACE PERSONNEL, **BNEIYESHIVOT.COM**
retrouvez vos demandes, inscriptions et services Bnei Yeshivot.



ש"ס לא ראה שמחת בית השואבה לא ראה שמחה ממזיו

שמחת
בית
השואבה
המרכזית

SIMCHAT
Beit Hashoeva



MERCREDI 30 SEPTEMBRE À 19H00

יום רביעי • ג' דחול המועד סוכות

BETH HAKNESSET OHEL MOCHÉ

2, RUE DE THIONVILLE • 75019 PARIS

LE GRAND RASSEMBLEMENT DE TOUTE LA FRANCE

EN PRÉSENCE DES RASHEI YESHIVOT ET DE NOMBREUX RABBANIM

SHLOIMI MEISLER D'ANVERS

& SON ORCHESTRE

MUSIQUE LIVE

TRANSPORT ASSURÉ

GRAND BUFFET
GASTRONOMIQUE

SUSHI • PIZZA

INSCRIPTIONS SUR BNEIYESHIVOT.COM - SMS AU 0767967148
CONTACT@BNEIYESHIVOT.COM